Thomas VDB affiche complet le 19 octobre

Ancien journaliste rédacteur en chef du magazine *Rock sound*, devenu humoriste et chroniqueur radio sur *France Inter*, Thomas Vandenberghe, 41 ans, alias Thomas VDB est vraiment un chien fou survolté. Rempli de certitudes frisant la mauvaise foi mais tellement sympathique dans son spectacle *Bon chien chien*, joué à Château-Gontier le 19 octobre au théâtre des Ursulines (complet), l'humoriste se livre à la confidence.

Thomas VDB sera en spectacle le 19 octobre.

Vous connaissez Château-Gontier ?
Non, mais Laval oui. J'ai joué au festival de théâtre de rue. Je connais Nicolas et Fred Boisnard du groupe Archimède, et j'ai un pote dans cette ville.

Dans *Bon chien chien* vous vous affichez avec un chien qui boit une bière, pourquoi ?
Il n'y a pas de chien dans mon spectacle. Mais avec ma coupe de cheveux de briard, j'essuie depuis longtemps des moqueries. Comme je passe beaucoup de temps sur Internet, à l'affût de tout - j'ai créé mon podcast 100 VDB par minute sur Deezer - j'ai trouvé intéressant l'idée du chien.

Le spectacle est un stand-up, non ?
Oui, je le joue depuis deux ans à Paris. Je donne l'illusion de l'improvisation mais les textes sont écrits. Il y a des interactions avec le public surtout lorsqu'il y a l'accident imprévisible.

De quoi ça parle ?
Je parle des choses de ma vie, de ma passion pour la musique. À l'aube de mes 40 ans et de la paternité nouvelle qui vient de m'arriver, je voulais raconter où j'en étais. J'adorais aller aux concerts, aujourd'hui j'ai du mal à rester jusqu'au bout avec les bouchons. Je collectionne les disques depuis longtemps. J'en ai des mètres cubes (CD et vinyles). À l'heure du streaming et d'Internet, c'est absurde.

Vous avez rêvé d'être chanteur ?
Adolescent, j'étais dans un groupe. J'ai rangé depuis longtemps au placard mon rêve d'être musicien. Si cela m'arrive sur scène de chanter, c'est pour faire rire les gens.

Dans vos chroniques à la radio, vous écornez beaucoup les politiques...
Oui, ils tendent le bâton pour se faire battre. La chronique radio n'a de vocation que le temps où elle est faite. Il faut être percutant toutes les cinq secondes. Je rebondis beaucoup sur l'actualité. En spectacle, je prends un peu plus de hauteur.

Vos première chroniques, c'était avec Stéphane Bern, vous a-t-il beaucoup appris ?
Avant Stéphane Bern, en 2007, j'avais été repéré par le producteur de Moove. J'ai appris aux côtés de S. Berne l'écriture radiophonique mais j'ai beaucoup appris avec Mathieu Madénian et Manoukian.

On vous voit sur grand écran, notamment dans *Ch'tite famille* de Dany Boon, envisagez-vous d'arrêter la radio ?
Je me suis posé la question de savoir s'il était compatible, le fait d'avoir des obédiences, et de se retrouver au cinéma. Et puis je me suis dit, que cela apportait un autre regard sur Thomas VDB en tant que comédien.

Vous tournez en ce moment ?
Dans le film *Quand on crie au loup*, de Marie-Lou Berry avec Gérard Jugnot, Bérengère Priest et Marie-Lou Berry. Et peut-être un film avec Mathieu Madenian. Au cinéma ça ne se fait pas comme ça. On ne claque pas des doigts.

Propos recueillis par Philippe Simon